

327	UTBM service communication	L'Est Républicain	29 Octobre 2013
		Un jour, une histoire	Anabelle Boudinot - Agro 650 - matériaux biosourcés - Mini transat - défi - challenge



■ Un grand défi pour l'ancienne étudiante de l'UTBM. Photo DR

Aventure

Annabelle en solitaire

Comme nous l'avions annoncé dans une précédente édition, Annabelle Boudinot, une ancienne élève-ingénieur de l'UTBM, participe à la mini-transat reliant Douarnenez à Pointe-à-Pitre. La jeune femme prend le départ aujourd'hui, la course ayant

été retardée par la tempête Christian. Outre l'exploit sportif qu'elle compte accomplir, elle s'est donné une mission écologique. Elle est la seule à naviguer sur un bateau constitué en grande partie de fibres végétales.

☞ Lire notre article en dernière page du second cahier.

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Belfort L'ancienne étudiante prend le départ ce matin de la mini-transat Douarnenez-Pointe-à-Pitre

Annabelle en solitaire

ENFIN ! LA TEMPÊTE CHRISTIAN, après les avoir bloqués plusieurs jours dans le port de Douarnenez, libère aujourd'hui les 100 concurrents de la mini-transat en solitaire, issus de quinze nationalités différentes. Une course créée en 1976 pour permettre aux voiliers de 6,50 mètres d'affronter l'Atlantique, eux aussi. Tous les deux ans, au départ de Bretagne ou de Vendée, ils rallient le Brésil ou les Antilles, en alternance. Les bateaux sont plus petits, mais l'émotion aussi grande. Et celle d'Annabelle Boudinot, à la veille du départ, était forte comme l'océan : « Ce n'est pas anodin de relever ce genre de défi. J'éprouve de l'excitation, du stress mais aussi de la concentration, au bout d'un an et demi de préparatifs ».

Cette déferlante de sentiments, Annabelle les partage avec son fan-club de Belfort. Charentaise d'origine, elle a fait ses études à l'UTBM (université de technologie de Belfort-Montbéliard) qui a accepté d'être son sponsor officiel : « J'ai été séduite par les unités de valeurs que l'établissement proposait et j'y ai décroché un diplôme en génie mécanique et conception, en 2004. Les anciens diplômés de l'UTBM ont été formidables. Ils se sont mobilisés pour m'aider à boucler mon budget ».

En lin et en mousse

En l'occurrence, 35.000 euros que la navigatrice, domiciliée à Vannes (Morbihan), a réussi à collecter grâce à un réseau très soudé auquel appartient sa sœur Amélie : « J'ai mis un an et dépensé beaucoup d'énergie à rassembler cette somme. Elle est dérisoire par rapport aux budgets de certains concurrents qui atteignent 100.000 euros. Mais l'essentiel est de participer ». Et quelle participation !

Annabelle Boudinot, qui travaillait jusqu'ici dans un cabinet d'architecture navale, est la seule concurrente à naviguer sur un bateau en fibres végétales, baptisé Agro650, le 16 juillet dernier : « Pour moi, c'est un véritable engagement écologiste.



■ L'ancienne élève-ingénieur de Belfort-Montbéliard relève un défi sportif et écologique. Photo DR

J'ai créé une association pour promouvoir les matériaux agrocomposites et j'ai pu racheter ce multicoque unique en son genre. Il a été construit il y a trois ans. Son enveloppe est constituée de lin français et de mousse. Seule la structure est en carbone. Agro650 a déjà participé à la mini-transat, il y a deux ans. Mon but est de montrer que ses biomatériaux résistent au vieillissement et aux conditions extrêmes ». Son engagement a reçu le soutien de Nicolas Hulot.

A 30 ans, Annabelle s'offre aussi un beau challenge sportif. Il lui a fallu avaler 1.000 miles marins, autrement dit 1.853 kilomètres pour arracher sa qualification. Et effectuer un parcours en solitaire de dix jours : « Je navigue depuis l'âge de 7 ans et je suis monitrice de voile aux Glénans, depuis l'âge de 16 ans. J'ai également travaillé dans plusieurs sociétés évoluant dans le milieu de la voile de

compétition ». À partir d'aujourd'hui, et jusqu'à fin-novembre début-décembre, ce sera sa plus belle course.

Au milieu de l'Atlantique, Annabelle sera réellement seule au monde : « Contrairement au Vendée Globe, qui est hypermédiatisé, la mini-transat reste fidèle à l'esprit d'origine. On ne peut pas communiquer avec l'extérieur, à l'exception de la balise de détresse... ». Et du géopositionnement relayé sur Internet.

À l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, on aura donc le regard braqué sur l'écran. Avec d'autant plus d'intérêt que les élèves-ingénieurs vont réaliser les études d'impact des postes alimentation et énergie du bateau. Certains se mettent sans doute à rêver : aucune femme, même Isabelle Autissier, n'a remporté la mini-transat. Et si cela changeait cette année ?

François ZIMMER

Un bateau exceptionnel

L'Agro650 racheté et remis en état par Annabelle Boudinot, outre sa composition en fibres végétales, est un beau voilier. Il a réussi tous les tests en vue de sa seconde participation : 2 m de tirant d'eau, huit voiles embarquées, et jauge de sécurité parfaite...
Contact : www.agro650.org ou www.mini-transat.fr